

Une promenade à Crosnello

L'ouvrage : Immagini di vita contadina, Brembilla, Viaggio nelle 141 contrade, par Alessandro e Cristian Pellegrini – Foto Tito Terzi, Ferrari Editrice, 1997, pp. 207-208, nous renseigne :

Crosnello (Crösnel)

Posta a.m. 1094 s.l.m., è la contrada più alta della Val Brembilla e senza dubbio può essere considerata una perla della valle. Sorta su un piccolo costone roccioso, a poca distanza dal confine con San Pellegrino, Crosnello alle origine pare avesse funzione di dogana. Posta sulla strada quattrocentesca denominata « della Taverna » (parte dai ponti di Sedrina), dove fin dai tempi antichi, transitavano enormi traffici anche per il trasporto di legna e carbone destinati al fondovalle, si trova a poca distanza dal valico per Sussia et la Val Brembana. La singolare contrada, disabitata dal 1945, versa ormai in un profondo irreversibile degrado : la mancanza di una strada ha reso troppo onerosi i costi del trasporto dei materiali a mezzo mulo, quindi i pochi interventi sono stati più che altro rivolti a tamponare qua e là l'usura del tempo. Tuttavia Crosnello è unica : la bellezza dei rustici caseggiati, la singolarità dei muri a terrazzamento che la circondano, il suggestivo faggeto che sorge alle spalle delle case, lo « Slaàcc » nella conca di « Spadi, « ol Ròcol, ol Ruculi, ol Ruculù e ol Ròcol de la Tribülina », che rendono la costiera vicina un vero giardino di arte botanica, fanno del luogo un vero paradiso fatto di sole et di pace. A cento metri dalle case, al valico di confine, resiste all'usura del tempo l'antica Cappelletta del viendante. Nella contrada, il silenzio è rotto solo nella stagione estiva dallo scampanio della mandria del Bepo Lesca, che ripulisce l'immenso prato circostante.

Gli approvvigionamenti idrici della contrada sono stati e sono tuttora difficili ; l'acqua in tempi antichi veniva attinta ad una piccola sorgente sulla strada che porta verso il Pizzo, dove è tuttora visibile la fontana in pietra mentre per l'abbeveraggio degli animali le pozze « Slaàcc » risultavano indispensabili, anche se spesso, in tempo di siccità si prosciugavano.

Nel 1830 la contrada risulta disabitata e l'ultima famiglia residente fu quella dei Pesenti (Nisa).

Un autre texte sur Catremerio indique que la date de 1580 peut se lire sur la pierre d'une fenêtre. C'est dire si l'endroit est habité d'ancienne date.

Nous avons découvert l'endroit, non le hameau lui-même, mais les prés que l'on trouve au-dessus de celui-ci, étalé en un vaste combe, lors d'une promenade qui nous avait vu partir, il y a un quart de siècle de cela, de San Pellegrino pour remonter contre la montagne et enfin franchir le col où se trouve précisément la petite chapelle. Cette vision d'une zone parfaitement cultivée, avec une terre fort

productive en apparence, à cette altitude nous avait paru un véritable miracle. Il y avait là, dans les hauts de cette combe, une écurie et du fumier qui était récent. Nous avons suivi cet espace pour bientôt descendre sur Catremerio. Ce parcours ne nous avait pas permis de découvrir Crosnello lui-même.

Ce que nous faisons cette année 2017. Les bâtisses n'ont pas gagné, forcément, depuis 1997, où s'éditait l'ouvrage sur Brembilla. Plus question depuis des lustres de balcons de bois. Reste la façade pratiquement dénuée de tout, mis à part les travaux sommaires de restauration d'une des parties. Nous sommes tombés sur le locataire de ces lieux.

Cette immense façade n'en reste pas moins impressionnante et permet de deviner sans trop de peine la distribution des différents locaux. Il devait y avoir pas mal de monde à vivre ici à l'âge d'or, si l'on peut parler comme cela, du hameau, quand il était au maximum de sa population, on ne sait trop quand, au XIXe siècle probablement.

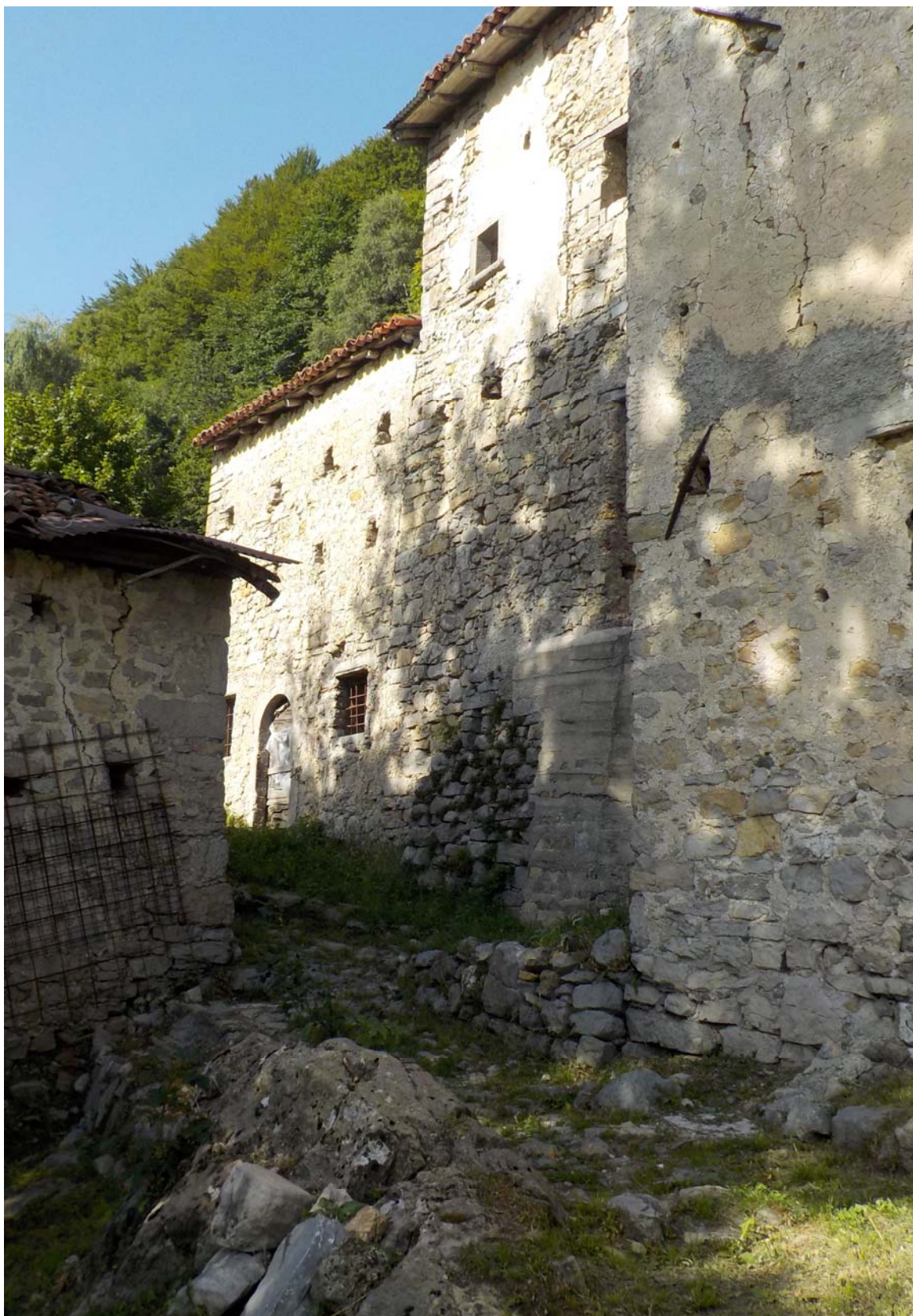
L'écurie est à proximité. Elle sert encore.

On dira encore que l'ensemble, tout au moins ce qui reste, n'est pas particulièrement soigné. C'est un peu à la bergamasque, avec des plastiques qui traînent et ces velléités de restauration qui tournent plus ou moins au désastre.

Il n'y a pas là de quoi se réjouir de l'avenir de cet ensemble qui offre pourtant malgré sa désolation, une impression saisissante en laquelle on tente d'imaginer la vie prodigieuse qui se développait en ces lieux aux grands jours de l'activité la plus intense.

Les prés de proximité par contre sont superbe. Nous avons traversé un pré splendide qui en était à sa troisième pousse. Au-delà de celui-ci se retrouve des pentes de beaucoup plus raides, simple pâturage désormais, et naturellement les forêts dont l'emprise sur ce territoire est chaque année plus importante. Un chemin, dès cet endroit, longeant la côte, nous permet de retrouver cet autre ensemble fascinant de la maison Carletti (Pécole), celle-ci dans un état d'abandon et de dégradation encore plus avancé que celui de Crosnello. Ce complexe, lui aussi abandonné, sera tôt effondré et enfin repris par la forêt qui s'est rapprochée de manière très inquiétante. Ainsi on peine à retrouver les prés environnants qui devaient permettre au moins aux habitants de ces maisons isolées de se nourrir.

La distribution des pièces, avec les escaliers et les balcons de bois, dans le temps où cet ensemble vivait, devait être splendide. Les restes de ces éléments hélas s'effondrent désormais rapidement. Une renaissance de ces lieux tels qu'ils se présentaient autrefois ne semble plus possible. Et des restaurations modernes ne feraient qu'abîmer de ce qui deviendra très prochainement des ruines à éviter pour raison de sécurité.



A la recherche de Cronello, un chemin nous fit gagner le versant « San Pellegrino » de la montagne. Au sommet duquel fut découvert un voisinage dont nous ne savons pas le nom mais lui aussi dans un état de délabrement relativement avancé. Nous sommes là à une grande distance des centres situés au fond des vallées.

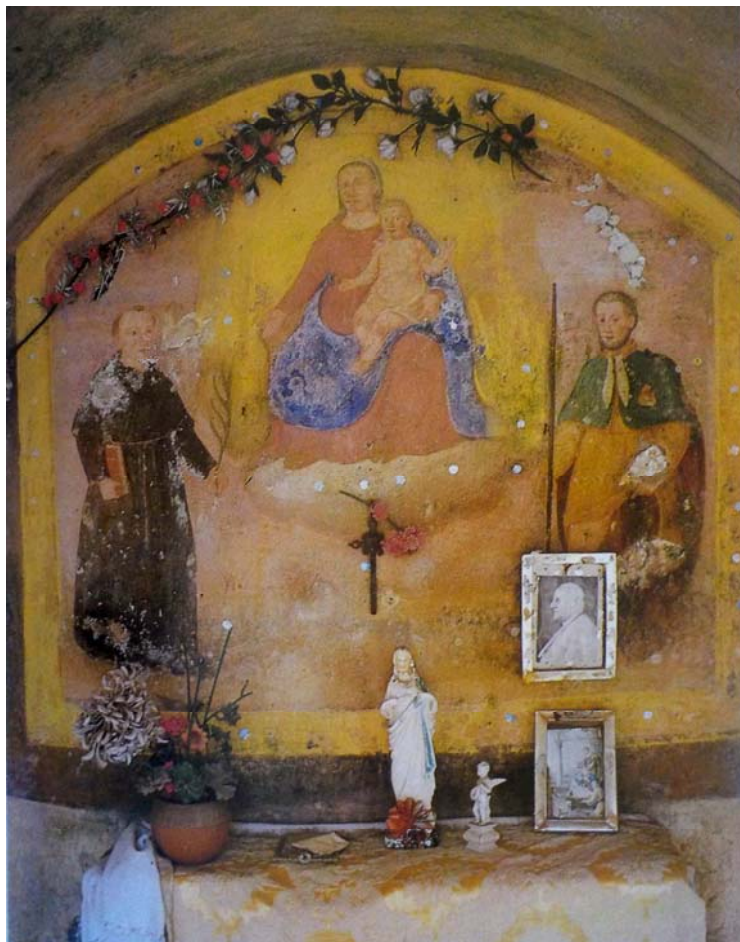


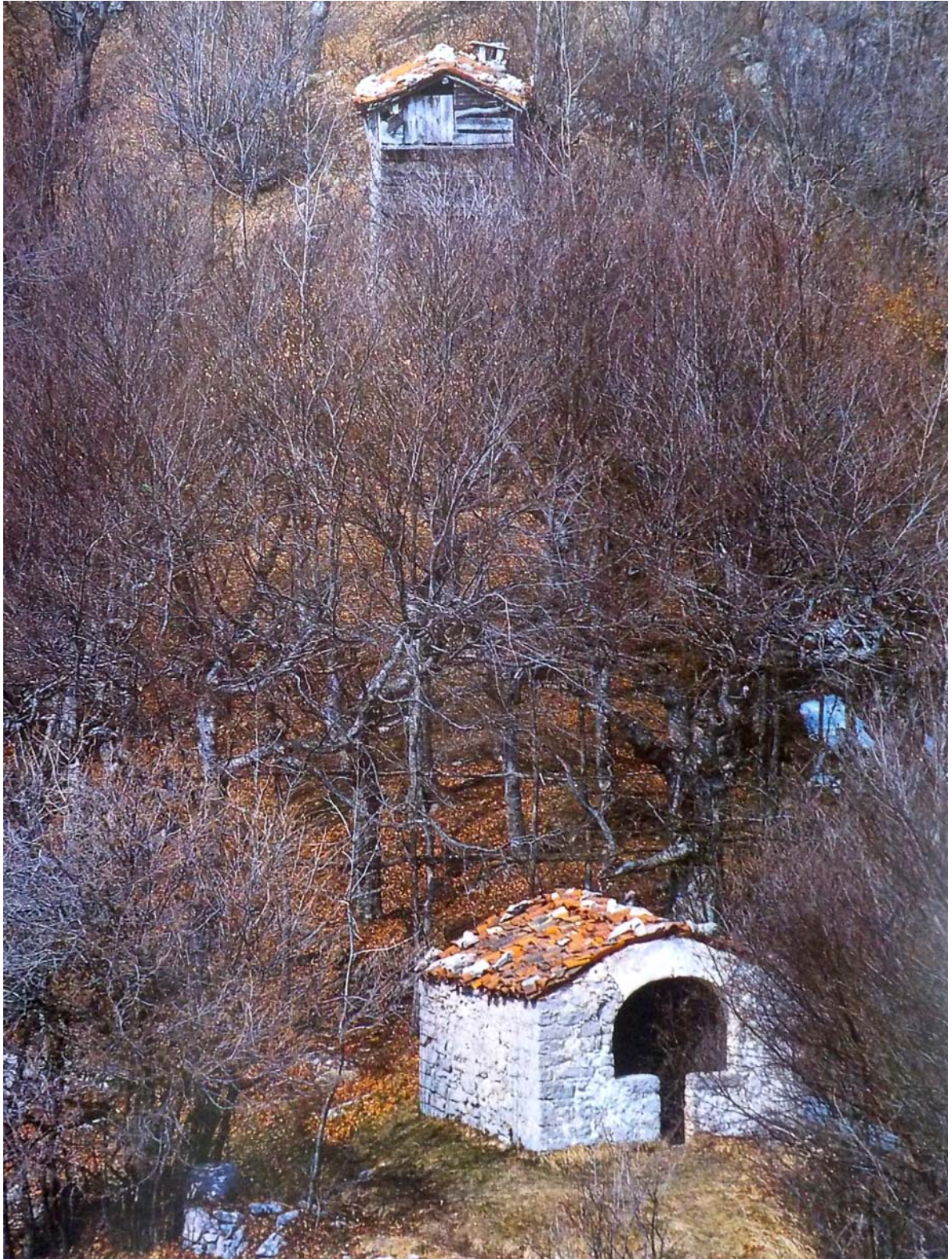
Le dernier habitant de Sussia (ci-dessous, déjà sur le versant San Pellegrino de la montagne) rencontré par hasard aux environs des maisons désignées ci-dessus, nous indique la direction de Crosnello. La tenue du personnage prouve la chaleur à tout casser de cette journée-là, surtout au niveau des bas.





La chapelle de Crosnello, sur le sol en même temps que sur le chemin de Pizzo Cerro.





La chapelle vue d'avion. Livre sur Catremerio de 1992.



Une combe splendide au fond de laquelle doit être un étang, la végétation le prouve.





Un autre étang, plus modeste sans aucun doute, sert à l'alimentation du bétail.



Et c'est tout à coup la découverte de l'arrière des maisons de Crosnello.



Ensemble de Crosnello avec les écuries à droite. La petite maison de gauche semble être encore passablement bien entretenue. L'ensemble de droite voit la présence d'un vacancier qui nous a fourni des indications utiles sur la situation actuelle du hameau.



Les écuries et les granges en fonction encore aujourd'hui. Le toit de gauche est soutenu par un pilier en pierre à son angle droit.



Des portes certes vétustes mais qui néanmoins font la « gloire » du photographe !





Crosello au début des années nonante. Photo tirée de l'ouvrage sur Catremerio de 1992. Qui oserait encore rentrer dans les différentes parties de ce complexe. A cause surtout des tuiles du toit souvent en un dangereux équilibre en bordure.



Des portes voûtées du plus haut intérêt et remontant haut dans le temps. Nous n'avons malheureusement pas repéré la date de 1580 indiquée plus haut.



Encadrement de fenêtres en pierre de taille très particulier. Le restaurateur a eu la main plutôt lourde. Pierre sans aucun doute de réemploi.



Et nous quitterons avec regret cet endroit certes vétustes, néanmoins très attachant. Et comme nous l'avons déjà indiqué plus haut, les prairies sont superbes et avec une pente modérée qui permet leur culture avec les machines actuelles. Ce doit être un régal que de faucher de telles parcelles au petit matin, avec la vue que l'on a d'ici sur une partie importante du Valbrembilla.



Carte de la région de Crosnello. Brembilla, 1997.